

40. RAULT Octave Honoré.

Octave Honoré Rault naît le 13 août 1898 au Carrefour de la Mission à Ars.

Il est le fils de Jean Victor Rault et de Marie Véronique Neveur, mariés en 1877. Ils auront cinq enfants.

L'aînée, Victorine Marie naît en 1878 mais décède en bas âge.

Le deuxième, Victor Émile, naît en 1879 et se marie en 1924 avec Marie Suzanne Menuteau. Pendant la guerre, il reste dans les services auxiliaires pour causes de varices.

La troisième, Victoria, naît en 1881 et se marie avec Élie Honoré Borit.

Le quatrième, Louis, naît en 1885. Il épouse Eugénie Macle aux Sables d'Olonne. Durant la guerre, il est exempté et passe aux services des chemins de fer. Après guerre, il sera chef de gare à La Crèche.

Octave Honoré est le cinquième.

Après sa période scolaire, il obtient le Certificat d'Études Primaires.

A la mobilisation générale, il n'a que 16 ans. La guerre a le malheur de durer.

Il est incorporé le 2 mai 1917. Il est canonnier conducteur le 11 juillet 1917, au 3^{ème} Régiment d'Artillerie à Pied (R.A.P.).



Batterie à Ailly-sur-Noye (Collection Daniel Saillant)

Ce régiment est composé de 23 batteries qui sont assemblées en groupes, servant chacun dans différents secteurs. Le 18 mars 1918, il passe au 107^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde (107^{ème} R.A.L.). Le 21 mars 1918, l'ennemi déclenche une forte offensive sur le Front de l'Armée Britannique dans les **Flandres**. Le 107^{ème}

R.A.L. vient soutenir nos alliés. Ensuite, c'est le départ pour le **Mont Kemmel** attaqué par les allemands.

Le 8 juin, le groupe quitte la Belgique pour **Ailly-sur-Noye**. En juillet, c'est l'attaque de **Mailly-Rainval**.

Le 12 juillet, il part précipitamment pour la Marne afin de contrer la dernière grosse offensive allemande. Il se positionne à **Hauvilliers** puis à **Courton**.

A partir du 20 juillet les allemands ne fouleront plus ce secteur de la **Marne**.
Après un cantonnement à **Bauquigny**, le groupe se positionne à **Fismes**. En septembre 1918, le 107^{ème} R.A.L. se déplace à **Perthes-les-Hurlus**. Notre

infanterie repousse l'ennemi sur l'**Aisne**.



Le 1^{er} novembre, il prend place à **Echarson**. Le groupe appuie l'infanterie qui pousse l'ennemi à **Alleux** et **Mezières**.

Le 11 novembre, le groupe se trouve à **Naux-D'huy**, petit village des **Ardennes**.

Les derniers coups de canons sont tirés le 3 novembre.

Octave Honoré passe au 1^{er} Régiment de Génie le 19 décembre 1919, qui stationne à la frontière allemande, tant que le traité de Versailles n'est pas signé. Il est renvoyé dans ses foyers, le 6 juin 1920, malade.

Réformé définitivement, il est proposé pour une pension de 100% par la commission de réforme de **Saintes** pour « 1) Tuberculose pulmonaire bilatérale cliniquement évidente et évolutive 2) Laryngite de nature bacillaire probable. Dysphonie et dysphagie. »

Octave Honoré décède le 3 décembre 1920 à Ars.

Il n'est pas reconnu « Mort pour la France » par les services de l'armée, Mais la Commune d'Ars a gravé son nom sur le Monument aux Morts avec celui de ses camarades tombés au Front.



Il repose dans une tombe familiale, parcelle E, n°35 du cimetière d'Ars.



